



NOS CHERCHEURS | DR ELIZABETH RIDEOUT

Merci de votre générosité. Diabète Canada remercie ses donateurs de soutenir la recherche essentielle qui mettra fin au diabète.

Grâce à votre soutien, le Dr Elizabeth Rideout, professeure agrégée à la faculté de médecine de l'Université de Colombie-Britannique, progresse vers une meilleure prise en charge du diabète de type 2.

Chez les personnes en bonne santé, la glycémie est contrôlée au moyen d'une hormone appelée insuline, laquelle fait baisser le taux de sucre dans le sang. L'insuline est produite dans le pancréas par des cellules appelées cellules bêta. Les personnes atteintes de diabète de type 2 ne peuvent plus produire ou utiliser suffisamment d'insuline pour contrôler leur glycémie, ce qui peut entraîner des complications telles que des lésions nerveuses, la cécité, des maladies cardiaques, une insuffisance rénale, l'anxiété, des amputations, voire la mort. Le diabète de type 2 est causé par plusieurs facteurs de risque différents et représente 90 % des cas de diabète au Canada.

Nous sommes conscients que le fait d'être un homme ou une femme a une incidence sur le risque de diabète : les hommes adultes sont 40 % plus susceptibles de développer un diabète de type 2 que les femmes. Nous en ignorons la raison.

Grâce au soutien de Diabète Canada, le Dr Elizabeth Rideout nous permet de mieux comprendre la raison pour laquelle les femmes sont plus protégées contre le diabète que les hommes. Ses premières études chez l'homme et la souris révèlent que les cellules bêta masculines et féminines sont différentes : les cellules bêta féminines survivent mieux au stress que les cellules bêta masculines et sont plus aptes à produire de l'insuline dans des conditions de stress que les cellules bêta masculines. Le stress des cellules bêta est lié à de multiples formes de diabète. Le Dr Rideout déterminera si une meilleure gestion du stress peut être la raison pour laquelle les femmes sont mieux protégées contre le diabète de type 2. Elle identifiera les voies et les stratégies cellulaires que les cellules bêta des femmes utilisent en période de stress pour maintenir les niveaux d'insuline dans l'organisme.

Si les scientifiques disposent de plus d'indices sur la façon dont les cellules bêta féminines réagissent au stress, ils pourront mettre au point de meilleurs traitements pour soulager le stress des cellules bêta, améliorer la production d'insuline et mieux gérer le diabète, tant chez les femmes que chez les hommes.

Nous vous remercions de donner aux personnes atteintes de diabète de type 2 l'espoir d'un avenir plus sain.